



Déclarations et Discours

N° 81/2

APPROCHE BILATÉRALE DE LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DU CANADA

Allocution de l'honorable Mark MacGuigan, secrétaire d'État aux Affaires extérieures, devant l'Empire Club of Canada, Toronto (Ontario) le 22 janvier 1981

...La capacité des nations de survivre ou de prospérer dépend dans une large mesure de deux facteurs: leur compréhension des conditions et des événements du monde par delà leurs frontières, et la souplesse permettant à chacune de modeler ses institutions et ses politiques de manière à pouvoir survivre dans le monde. Aujourd'hui, je veux vous entretenir de l'importance que revêtent ces principes pour le Canada dans les années 80 et vous proposer un ensemble de politiques susceptibles de mieux servir nos intérêts en cette période de changements radicaux. Je m'attarderai davantage aux moyens susceptibles d'orienter chez notre secteur public et privé la réflexion et l'action en vue de relancer le développement économique ici même et à l'étranger.

Compréhension de la dynamique du changement

La première condition essentielle — la compréhension de la dynamique du changement et de son influence sur le monde des années 80 — nous amène naturellement à dépasser les modèles qui ont prédominé depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale et à voir les choses sous leur vrai jour pendant la présente décennie, et au moins jusqu'à la fin du siècle. Comme vous le savez, ces modèles de relations économiques ont présenté pour le Canada un certain nombre de caractéristiques plutôt claires — l'ouverture vers l'extérieur de notre approche dans l'établissement de relations commerciales avec le reste du monde, la diligence avec laquelle nous avons trouvé des marchés où exporter notre riche capital ressources et l'utilisation que nous avons faite des instruments multilatéraux pour tenter d'instaurer dans le monde un climat de stabilité et de croissance.

Le résultat de nos efforts a été remarquable, pour autant que notre richesse et notre croissance au fil des ans constituent un élément de mesure valable. Il reste cependant à savoir jusqu'à quel point nous pouvons poursuivre dans cette voie, dans un monde très différent et beaucoup moins stable, comme en témoignent d'ailleurs si bien les événements de la dernière année. Les efforts que nous avons déployés de concert avec d'autres nations et avec les institutions internationales ont généralement porté fruit, en ce sens qu'ils ont affermi cette stabilité si nécessaire à une nation commerçante comme le Canada, même si nous ne pouvons nous flatter d'un succès complet.

Mais je pense que notre intérêt national nous commande aujourd'hui de réévaluer les conditions qui président à nos échanges et d'examiner sous un angle différent la nature des relations entre le monde des affaires et le gouvernement au Canada dans les années à venir. En termes plus nets, je pense que le monde extérieur actuel est bien différent de celui dans lequel nous avons jusqu'ici oeuvré au développement économique du Canada — un monde beaucoup plus imprévisible où il faudra établir des relations plus stables et solides si nous voulons survivre.

Ce n'est un secret pour personne que la trame des événements de la dernière décennie
